

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE PAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSHAU, RUE BUADÉ, 9, A QUÉBEC

N. 36—JEUDI, 29 SEPTEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : l'école pour la vie—Méthode de style : la bonbonnière—Dictés : probité récompensée—Déclamation : le chemin du Paradis—Français et anglais : abandonner, abondance—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : les sciences—Géographie : l'océan Pacifique—Philosophie : existence du mal—Arithmétique : cas particuliers de multiplication—Physique : capillarité—Chimie : oxygène—Histoire naturelle : la circulation chez les invertébrés—Agriculture : l'army worm—Préceptes de politesse—Heureux qui peut..... : cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

L'ÉCOLE POUR LA VIE

Comment le maître s'y prendra-t-il pour se faire comprendre des élèves, se mettre à leur portée, et leur communiquer des connaissances solides ?

A cet effet, il importe d'exposer avec clarté et précision l'objet qu'on traite ; d'en faire distinguer les parties caractéristiques, d'observer, dans l'association des idées, un ordre naturel et logique, et de montrer les rapports entre les parties et le tout, de manière que l'enfant se représente clairement l'objet dans son esprit, et qu'il soit en état d'exprimer soit oralement, soit par écrit, l'impression qu'il a reçue.

Le maître facilitera ce travail intellectuel en plaçant l'objet de la leçon sous les yeux des élèves.

Un enfant, en effet, ne comprend bien que ce qu'il voit, ce qu'il touche ou ce qu'il sent, et nous osons prétendre que les définitions abstraites sont absolument sans valeur au point de vue du profit qu'il en retire.

L'enfant ne reçoit une image claire et simple de l'objet qu'à l'aide de l'intuition, et l'ayant présent à l'esprit, en ayant une conception bien nette, il parvient alors seulement à rendre, à exprimer ce qu'il conçoit.

Nous disons *exprimer*, et non pas *définir*. En effet, *comprendre* et *définir* sont deux choses bien différentes ; un élève qui a compris une chose n'est pas encore en état d'en donner la définition. On trouvera bien plus naturel qu'après avoir examiné attentivement un objet, il formule en termes simples le résultat de cet examen, et sans donner de définition, qu'il se contente de faire ses réflexions et ses remarques.

Ce qui est essentiel en toutes matières, quel que soit l'objet qu'on enseigne, c'est de recourir avec les enfants à des **EXERCICES PRATIQUES**. Au lieu de s'égarer dans des théories confuses et de verser dans des définitions abstraites, c'est à la pratique qu'il faut tendre avant tout. Restreignez le cadre de votre enseignement, réduisez, si vous voulez, la somme des connaissances de vos élèves au minimum que les circonstances peuvent exiger d'eux, mais veillez précieusement à leur assurer au moins la jouissance durable de ce degré minimum de connaissances, et à cette fin, consacrez la plus large part aux exercices pratiques.

Comment les choses se passent-elles dans un trop grand nombre d'écoles ? Comment y enseigne-t-on la religion, la lecture, l'orthographe, et les autres branches du programme ?

Pour enseigner le catéchisme et l'histoire sainte, on recourt encore trop souvent à des procédés surannés et routiniers. Les enfants répondent aux questions ou récitent leurs leçons sans intelligence, sur un ton d'une monotonie accablante. La cause de ce mal réside